



La Commune



La fascisation ne rampe plus

Palestine

Sharon sort vainqueur des élections à la Knesseth, le Parlement sioniste, le 28 janvier. Il s'empresse de s'appuyer sur un parti dit ultra-laïc, le Shinoui, qui accepte de siéger, flatté par son score inhabituel, aux côtés du Likoud, dont Sharon devient le maître incontesté, ravalant "Bibi" Netanyahou au rang de simple ministre, et aussi de l'extrême-droite, avec Avidgor Liebermann, l'homme qui disait qu'il fallait "une bombe nucléaire sur Le Caire" et qui, comme d'autres détenteurs de portefeuilles ministériels, se prononce pour une "déportation des Palestiniens" jusqu'en Jordanie ou plus loin (l'Irak ?). Le terme employé n'est pas anodin, venant d'un des descendants des victimes de la barbarie nazie. Le peuple palestinien a devant lui un gouvernement d'extrême-droite avec quelques comparses "laïcs".

L'impossible pause

La situation ne peut aller que vers la radicalisation, et l'O.L.P. avec son chef Arafat devront encore plus faire le grand écart entre la condamnation formelle des attentats - suicides et la satisfaction des exigences du peuple palestinien. Des négociations en coulisse auraient déjà eu lieu pour une "pause" de l'Intifada. C'est faire peu de cas du désespoir et de la volonté des citoyens palestiniens. Ils sont étrangers à toutes les tractations, y compris les militants de base des différentes organisations. Et quand bien même suivraient-ils la suggestion d'une pause, comment ne réagiraient-ils pas devant les raids meurtriers de l'armée sioniste dans la bande de Gaza, à Khan Yunes ou à Gaza même, dans le secteur le plus peuplé des territoires occupés ? Des soldats ont abattu ces jours-ci des civils au cours des expéditions punitives dont Israël s'est fait une spécialité : un enfant de 13 ans, une femme enceinte, une fillette de 9 ans tués à domicile par les roquettes et les obus de Sharon. La bande de Gaza avait subi une répression moindre que la Cisjordanie. Les voilà à égalité, à l'heure où Bethléem et Naplouse sont à nouveau bouclées et où l'expropriation larvée, par assassinats ou pressions diverses, des paysans palestiniens aux abords du nouveau Mur de la Honte se développe dangereusement.

Mais comment ne pas lier les événements les plus récents en Palestine et l'offensive préparée par Bush et consorts contre le peuple irakien, avec les conséquences d'une agression aussi "grandiosement" préparée ?

L'ordre impérialiste

Au-delà de la version simplette qui réduit la guerre annoncée à une mainmise de l'impérialisme U.S. sur le pétrole irakien, il y a l'objectif plus lointain de faire payer au peuple iranien l'expulsion du Shah en 1979 et l'intention d'appuyer immédiatement l'Etat sioniste dans son entreprise de déportation des Palestiniens. Certes, Bush parle d'un Etat palestinien, mais il s'agirait d'un bantoustan qui ne dirait pas son nom, au même titre que les terres pauvres et éclatées de Cisjordanie aujourd'hui. Les Etats arabes les plus engagés dans l'accueil des troupes américaines se contentent de cette promesse d'Etat pour se dédouaner du sort réservé aux Palestiniens. De fait, la présence américaine au Moyen-Orient permettrait la prise en tenaille des Jordaniens, Syriens, Libanais et Palestiniens, ainsi que des Yéménites et une surveillance accrue et menaçante sur des dizaines de millions d'Egyptiens plus malheureux à eux seuls que les autres peuples arabes. Une fois de plus, répétons-le : on ne peut séparer la défense des différents peuples de la région, en première ligne pour subir un écrasement (les Kurdes pris entre la Turquie et l'Irak "de Bush") ou au mieux l'épée de Damoclès au-dessus de leur tête.

Plus que jamais, troupes sionistes hors de Palestine, troupes yankees hors du Bassin méditerranéen et du Golfe !

Modifié le samedi 25 juin 2005

Voir aussi dans la catégorie Palestine

Israël : chantre de l'apartheid.

La proposition de députés de la Nupes à l'Assemblée Nationale, de qualifier la politique de l'État sioniste comme une politique d'apartheid contre le peuple palestinien, crée de... >>



Israël : un gouvernement dans la tempête qui continue à assassiner les Palestiniens

La coalition anti-Netanyahou connaît des heures difficiles. Cette coalition hétéroclite va de la droite sioniste religieuse à la gauche laïque et "radicale" en passant par un parti arabe... >>



Israël : un sioniste en chasse un autre !

Le dimanche 13 juin 2021, Benyamin Nétanyahou a été contraint de quitter son poste de premier ministre par une coalition hétéroclite allant de la droite extrême à la pseudo gauche... >>



Halte à l'attaque israélienne. Vive la résistance palestinienne



Le conflit actuel a commencé en avril, avec l'offensive israélienne visant à expulser les Palestiniens de Sheik Jarrah, à Jérusalem-Est. Ici, nous abordons l'actualité, la résurgence des... >>



Déclaration de la LIS : L'Etat sioniste sera détruit, un Moyen-Orient socialiste renaît de ses cendres

La Commune relaie la déclaration de la Ligue socialiste internationale >>



Palestine : l'apartheid sioniste en action

Israël officialise en juillet 2018 sa politique d'apartheid. La jeunesse, loin de se soumettre à cette politique, se mobilise malgré une répression sauvage. Alors que l'apartheid est en train de se transformer en... >>